Hérodote assure n'avoir vu qu'en PALESTINE des monumens bien certains de Sesostris. Cet historien, en nous glissant le mot Palestine, nous a dit à l'oreille le secret de son roi Sesostris, lequel n'étant réellement que Jacob, a dû évidemment laisser en Palestine des traces de son existence.

Ainfi ce Sefostris (a), si célebre dans l'histoire, cet illustre conquérant à qui on avoit fait parcourir l'univers, ce Sesostris qu'un savant de nos jours a prétendu même avoir conduit à la Chine une colonie, ce Sesostris n'est dans le vrai que Jacob travesti par l'ignorance des copistes Egyptiens. Il n'est pas même jusqu'au phênix, cet oisean merveilleux, si vanté dans la fable, & dont l'idée avoit causé à l'imagination tant de pressiges agréables, qui, graces à la sagacité de M. l'abbé du Rocher, ne soit aussi dévoilé, & ne redevienne un personnage rées. (b)

D'après ce rapprochement où les traits s'éclaircissant les uns par les autres & se sortissant mutuellement, forment un ensemble qui doit satissaire pleinement quiconque sait tout ce qu'on peut exiger d'un savant qui entreprend de déchissrer d'anciennes histoires altérées, nous demandons s'il n'est pas prouvé que toute l'histoire

<sup>(</sup>a) M. des Vignoles, auteur d'un système de chronologie sur l'histoire ancienne d'Egypte, imprimé à Berlin en 1738, remarque que quant à Sesostris, il paroit que les prêtres Egyptiens ont mis sous un seul nom les actions vraies ou supposées de plusieurs princes. Tant il est vrai que les faits attribués à Sesostris sont microyables. Il est bien plus simple de reconnoître que c'est un personnage de l'Ecriture travesti.

<sup>(</sup>b) Ceux qui conserveroient quelque doute sur le dévoilement du phénix par les traits de Joseph, peuvent consulter l'ouvrage même où l'auteur donne les preuves détaillées.